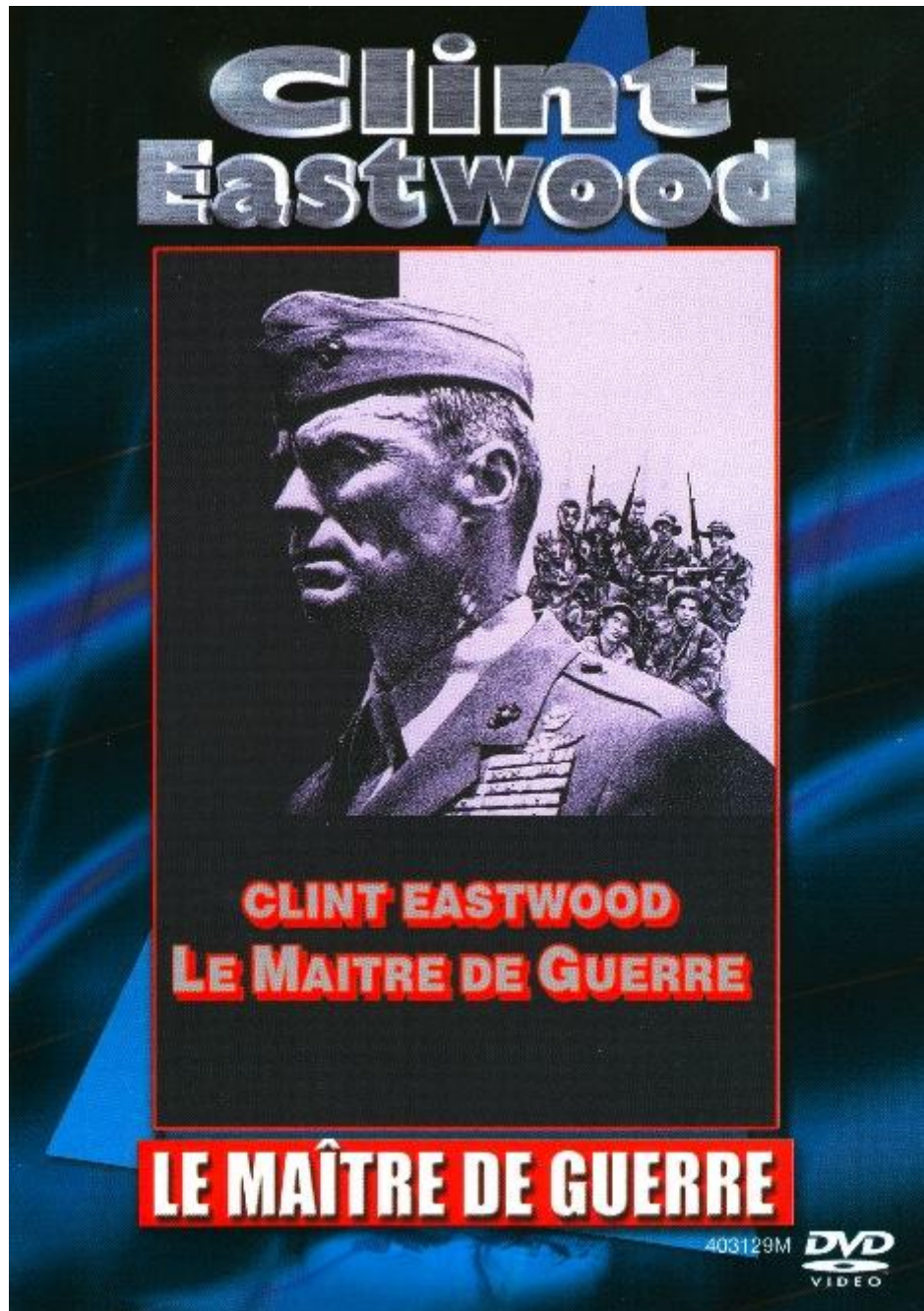


Le Maître de guerre de Clint Eastwood (avec Marsha Mason, Everett McGill, Moses Gunn, Eileen Heckart, Bo Svenson, Boyd Gaines, Mario Van Peebles, Arlen Dean Snyder...) 1986



Genre: dirty sergeant

Scénar: un juge s'adresse au sergent *Tom Highway* en ces mots: "ce n'est pas parce que notre pays n'est pas en guerre qu'il faut vous sentir obligé d'en déclarer une chaque fois que vous êtes saoul". Tout est là: vétéran des marines (Corée, Viet-Nam...) au vocabulaire fleuri à l'extrême, *Highway* veut absolument échapper à la retraite qui lui pend au nez et réussit à être réaffecté avec un accueil plaisant de la part de la bleusaille qui lui donnera dorénavant ses ordres: "je

demande des marines et les huiles m'envoient des fossiles !" Sauf que le sergent fossile en question va se voir diriger un groupe de traîne-savates qu'il devra transformer en soldats. Et à la dure selvoupli. Pour compliquer encore plus la tâche, son ex-femme habite à proximité de la base...

Le générique, ode à la bravoure orchestré par l'inamovible **Lennie Niehaus**, des fiers canons à la misère des blessés, accueille le spectateur avec brio. Les dialogues, en particulier en français avec ce doublage savoureux et râpeux du **Clint**, sont hilarants. Quant aux moyens, on a mis les petits plats dans les grands: quel défilé de véhicules militaires de toutes sortes !

Clint en soldat qui lit - en cachette - des revues féminines afin de découvrir des informations sur le couple, la communication, c'est tout simplement splendide. Et ce vieil ours réfractaire à une autorité plus jeune, inexpérimentée et arrogante, déclenchera à sa manière la solidarité de ses hommes et leur éveil au métier des armes. **Van Peebles** s'il est plutôt bon dans son rôle de rocker du dimanche et aussi pour le playback le plus éhonté n'est pas super fort en air-guitar, c'est le moins que l'on pourra dire devant ses prestations.

A tout cela s'ajoutera une (assez relative hein) réflexion sur la condition des familles des appelés au combat. Mais pas besoin d'un diplôme en psychologie cognitive pour regarder ce film franchement marrant, même si on n'échappe jamais à cette fierté toute américaine de voir défiler des uniformes. La pointe sarcastique à la **Clint** arrangera tout, rappelant par là-même les bidasses tordus des [Douze salopards](#) et *M. A. S. H.* dont la violente ironie entre comédie et film de guerre est palpable ici aussi.

© GED Ω - 25/07 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.